

VOIE GÉNÉRALE

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Géographie

ENSEIGNEMENT

COMMUN

THÈME 3 – LES ESPACES RURAUX : MULTIFONCTIONNALITÉ OU FRAGMENTATION ? (12-14 HEURES)

SOMMAIRE

<i>Sens général du thème en classe de première</i>	3
La place du thème dans la scolarité	3
Problématique générale du thème	4
Articulation des questions avec le thème	4
<i>Orientations pour la mise en œuvre</i>	7
Proposition de mise en œuvre mettant en œuvre une démarche inductive à partir d'une étude de cas puis articulant la question spécifique sur la France	7
La fragmentation des espaces ruraux	8
Affirmation des fonctions non agricoles et conflits d'usages	9
La France : des espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes	10
<i>Pièges à éviter dans la mise en œuvre</i>	11
<i>Notions, vocabulaire et repères spatiaux à maîtriser à l'issue du thème</i>	11
Notions	11
Repères spatiaux	11
<i>Pour aller plus loin</i>	12
Sur les questions générales	12
Sur la question spécifique	12

Questions	Commentaire
Questions • La fragmentation des espaces ruraux. • Affirmation des fonctions non agricoles et conflits d'usages.	Les recompositions des espaces ruraux dans le monde sont marquées par le paradoxe de liens de plus en plus étroits avec les espaces urbains et l'affirmation de spécificités rurales (paysagères, économiques, voire socio-culturelles), impliquant des dynamiques contrastées de valorisation, de mise à l'écart ou de protection de la nature et du patrimoine. Globalement, la part des agriculteurs diminue au sein des populations rurales. Toutefois, l'agriculture reste structurante pour certains espaces ruraux, avec des débouchés de plus en plus variés, alimentaires et non alimentaires. À l'échelle mondiale, la multifonctionnalité des espaces ruraux s'affirme de manière inégale par l'importance croissante, en plus de la fonction agricole, de fonctions résidentielle, industrielle, environnementale ou touristique, contribuant tout à la fois à diversifier et à fragiliser ces espaces. Cette multifonctionnalité et cette fragmentation expliquent en partie la conflictualité accrue dans ces espaces autour d'enjeux divers, notamment fonciers : accaparement des terres, conflits d'usage... Elles posent la question de leur dépendance aux espaces urbains.
Études de cas possibles : • Les mutations des espaces ruraux en Toscane. • Les transformations paysagères des espaces ruraux d'une région française (métropolitaine ou ultramarine). • Mutations agricoles et recompositions des espaces ruraux en Inde. • Les espaces ruraux canadiens : une multifonctionnalité marquée.	
Question spécifique sur la France La France : des espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes.	En France, les espaces ruraux se transforment : • mutation des systèmes agricoles et diversification des fonctions productives, • pression urbaine croissante et liens accrus avec les espaces urbains, • entre vieillissement et renouveau des populations rurales, diversification des dynamiques démographiques et résidentielles. Ces mutations s'accompagnent d'enjeux d'aménagement et de développement rural : valorisation et soutien de l'agriculture, équipement numérique, télétravail, protection de l'environnement, maintien et organisation ou réorganisation des services publics... Ces enjeux mobilisent des acteurs à différentes échelles, du développement local aux politiques nationales et européennes de développement rural.

Notions :

Recomposition (notion transversale à l'ensemble des thèmes)

Espace rural, multifonctionnalité, fragmentation, périurbanisation, ruralité

Sens général du thème en classe de première

Le thème 3 étudie les dynamiques démographiques et fonctionnelles des espaces ruraux, qui s'expliquent autant par leur rapport aux espaces urbains que par le maintien des activités agricoles et l'affirmation d'un mode d'habiter rural et des représentations collectives qui y sont liées (ruralité).

L'objet d'étude de ce thème appelle d'abord une définition. Dans les *Mots de la géographie*, le rural est défini comme espace « qui relève de la campagne ». Cette définition reste générale, mais a le mérite de ne pas définir le rural que par défaut, par rapport à la ville (ce qui reste quand on enlève l'espace urbain). Le rural est donc difficile à délimiter, on peut néanmoins retenir trois critères pour caractériser les espaces ruraux, ou les campagnes, dans le monde :

- fonctionnel : place plus ou moins importante de l'agriculture et des espaces cultivés ;
- paysager : discontinuité du bâti et part importante des paysages dits « naturels » ;
- démographique : faibles densités de population, néanmoins relatives car leur seuil varie en fonction des pays.

Ces critères, qui permettent de définir le rural, connaissent de profondes mutations, mettant en évidence une limite entre urbain et rural plus floue dans les territoires.

Les questions générales permettent de comprendre les recompositions des espaces ruraux à l'échelle mondiale. Ces espaces sont devenus de plus en plus multifonctionnels : l'agriculture, dont la part varie selon les régions du monde, partage aujourd'hui les espaces ruraux avec les activités industrielles, résidentielles (périurbanisation) ou encore de services, notamment touristiques. La multiplication des fonctions et des acteurs a des effets sur le patrimoine paysager et culturel, mais aussi sur le profil socio-culturel des populations rurales. Les conflits d'acteurs se multiplient, notamment autour du partage foncier et des choix de mise en valeur de ces espaces. Ces mutations s'inscrivent dans un contexte d'urbanisation et de métropolisation, qui rend les espaces urbains et ruraux de plus en plus interdépendants. Les espaces ruraux connaissent donc des dynamiques différenciées en fonction de l'intensité de leur relation aux espaces urbains et aux activités agricoles.

La question spécifique sur la France, en changeant d'échelle, se concentre davantage sur l'aménagement, le développement des espaces ruraux et le rôle joué par les acteurs. Les politiques de développement à toutes les échelles permettent soit d'accompagner, soit d'atténuer les effets de ces mutations.

La place du thème dans la scolarité

En classe de 6^e, le thème 2 « **Habiter un espace de faible densité** » aborde les espaces ruraux à travers la question du peuplement, de la mise en valeur et des contraintes naturelles observables dans les espaces de faible densité. L'accent est mis sur la vocation agricole de ces espaces, mais aussi sur la diversification de leurs activités, et sur la trajectoire différenciée des espaces ruraux en fonction de leur lien à la ville et de leur insertion dans la mondialisation.

En classe de 5^e, le thème 2 « **Des ressources limitées, à gérer et à renouveler** » n'est pas centré sur les espaces ruraux mais présente aux élèves, à travers l'étude des ressources alimentaires, différents types de mise en valeur agricole à l'échelle mondiale.

En classe de 3^e, le thème 1 « **Dynamiques territoriales de la France contemporaine** » met en exergue les espaces de faible densité (espaces ruraux et montagnards) et leurs atouts et donne la possibilité, dans la partie consacrée aux espaces productifs, d'analyser un espace à dominante agricole et ses évolutions en lien avec la mondialisation.

En classe de 2nde, la **question spécifique sur la France** dans le thème 1 « **Sociétés et environnement, des équilibres fragiles** » étudie la valorisation et la protection des milieux. Ces notions sont ensuite remobilisées dans le thème 4 à l'échelle de l'Afrique australe.

En classe de 1^{ère}, le professeur peut, selon sa progression, s'appuyer sur le thème 1 « **La métropolisation, un processus mondial différencié** » permettant d'aborder les zones de forte croissance et d'expansion urbaines et le thème 2 « **Une diversification des espaces et des acteurs de la production** », qui, s'il ne traite pas des espaces agricoles, peut permettre de souligner des logiques sur l'évolution des espaces productifs, que le professeur peut réinvestir dans ce thème.

Ainsi, les élèves maîtrisent à la fin de leur scolarité dans les cycles 3 et 4 et de seconde les repères spatiaux suivants :

- les principales chaînes de montagne dans le monde ;
- les grands milieux « naturels » du globe ;
- des exemples d'espaces de faible densité ;
- les principales zones de production agricole dans le monde ;
- les grandes zones de croissance et d'extension urbaines dans le monde ;
- les massifs montagneux et forestiers en France.

Problématique générale du thème

Comment les fonctions des espaces ruraux évoluent-elles de manière différenciée dans le contexte d'un monde de plus en plus urbanisé ?

Articulation des questions avec le thème

La fragmentation des espaces ruraux

La part de la population rurale dans la population mondiale diminue : la population urbaine est devenue majoritaire en 2007, et sa croissance est plus rapide que celle de la population rurale. Celle-ci conserve néanmoins une part encore importante dans certains pays des Suds, comme en Inde où la population rurale demeure très majoritaire. Pourtant, les espaces ruraux n'ont jamais été aussi peuplés du fait de l'augmentation générale de la population. Les recompositions démographiques qui touchent ces espaces sont donc fortes.

Les espaces ruraux restent liés aux activités agricoles, mais de manière différenciée à l'échelle mondiale, ce qui peut être la base d'une différenciation des espaces ruraux dans le monde, sens donné ici à la fragmentation des espaces ruraux. Dans les Suds, la ruralité est encore très agricole et marquée par la prévalence de l'agriculture vivrière. L'agriculture productive y est souvent associée à de fortes densités de population, ainsi on compte plus de 500 hab./km² dans ces espaces en Asie du Sud et de l'Est (Chine, Vietnam ou encore Indonésie), et plus de 1 000 hab./km² dans la vallée du Gange en Inde. Le terme *desakotas* – forgé par le géographe Erry McGee à partir des termes indonésiens *desa* « village » et *kota* « ville » – désigne d'ailleurs ces campagnes très peuplées et productives, qui entretiennent des relations nombreuses et étroites avec les villes. En revanche, la diminution

de l'agriculture dans certaines régions ne permet pas de lier campagnes et agriculture de manière systématique, même si l'agriculture occupe encore une place importante dans les paysages et l'organisation de l'espace. Les systèmes agricoles constituent par ailleurs un élément structurant des espaces ruraux, en mettant en relation de nombreux acteurs dans le processus de production et de transformation des denrées agricoles, et en resserrant le rapport des campagnes agricoles aux espaces urbains.

Les liens de plus en plus forts entre les villes et les campagnes ont aussi des conséquences sur le paysage et le patrimoine culturel. Les recompositions paysagères sont nombreuses : extension du bâti, artificialisation des sols, mitage de l'espace... Or, les paysages ruraux préservés sont aujourd'hui recherchés par les nouveaux résidents en quête de « nature », par les acteurs du tourisme vert, ou encore par les environnementalistes qui souhaitent préserver les milieux dits « naturels » d'une anthropisation trop marquée. Les espaces ruraux connaissent donc un processus de patrimonialisation, qui passe par des cadres juridiques, la mise en place d'aires de protection et la valorisation des terroirs.

Affirmation des fonctions non agricoles et conflits d'usages

Les espaces ruraux à l'échelle mondiale se caractérisent par une multifonctionnalité croissante, liée à la recomposition des espaces productifs et à l'évolution des modes de vie. Certaines activités sont anciennes, comme l'industrie agroalimentaire, l'industrie liée à l'exploitation de ressources locales (forestières ou minières), à la présence de ressources en eau (textile) ou à des savoir-faire locaux (petite horlogerie dans les espaces ruraux jurassiens en France et en Suisse par exemple). Ces fonctions industrielles héritées connaissent, selon les régions, des dynamiques de revitalisation ou de déclin. Mais l'industrialisation des espaces ruraux s'explique aujourd'hui aussi par la périurbanisation et l'implantation de certaines activités (logistique, commerce...) en dehors des villes, dans des espaces où la pression foncière et le coût des terrains sont moindres. Certains espaces ruraux, bien irrigués par des infrastructures de transport rapide et animés par des acteurs dynamiques, voient même se constituer des districts industriels. Les activités de tourisme et de loisirs jouent également un rôle important dans la recomposition des campagnes. Le tourisme rural se développe dès les années 1960 en Europe et en Amérique du Nord, et à partir des années 2000 dans les pays émergents ou en développement. Les touristes, en quête d'authenticité, contribuent parfois à revaloriser l'agriculture locale (on peut alors parler d'agro-tourisme).

Enfin, la périurbanisation croissante explique l'émergence de campagnes périurbaines, espaces résidentiels pour des habitants au mode de vie urbain, qui travaillent et consomment en ville. Cette fonction résidentielle entre en concurrence avec les fonctions productives des espaces ruraux.

La multifonctionnalité des espaces ruraux est en effet à l'origine de conflits d'acteurs, qui se cristallisent autour de l'utilisation des terres, de conceptions différenciées de l'environnement rural et du paysage, ou encore de modes d'habiter dissemblables.

La France : des espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes

La question spécifique reprend rapidement la grille d'analyse de la multifonctionnalité des questions générales à l'échelle mondiale de manière à comprendre comment la France s'insère dans les dynamiques mondiales avant de voir comment les acteurs infléchissent ces tendances.

Les espaces ruraux connaissent des dynamiques démographiques contrastées : si la baisse du nombre d'habitants et le vieillissement des campagnes restent une réalité dans les communes rurales les plus isolées, cette tendance s'atténue depuis les années 1980 dans les espaces ruraux soumis plus ou moins directement à l'influence des villes, du fait notamment de l'arrivée de nouvelles populations plus jeunes.

La part des agriculteurs ne représente plus actuellement que 6 % de la population active dans les territoires ruraux. Pourtant, les activités agricoles gardent un rôle important dans l'organisation et les paysages des espaces ruraux, entre affirmation de l'agriculture productiviste d'openfield et revalorisation des terroirs et des exploitations familiales. Ce sont parfois celles-ci qui redynamisent le tissu rural local, dans les espaces montagnards notamment, car le tourisme contribue largement à désenclaver les espaces ruraux et hyper-ruraux, qu'il s'agisse de tourisme vert, viti-vinicole, de sports d'hiver, ou encore de randonnée. La mise en place d'itinéraires dédiés (chemins de grande randonnée, routes des vins, etc.) participe à l'aménagement de ces territoires.

Les espaces ruraux ne sont pas, pour autant, dépourvus d'activités industrielles. Certains secteurs d'activité sont surreprésentés par rapport à leur poids à l'échelle nationale : industries agro-alimentaires, construction, fabrication de biens intermédiaires (un cinquième des salariés dans l'industrie des biens intermédiaires travaille en zone rurale). Certains espaces ruraux en sont particulièrement pourvus comme le Jura, les Ardennes, la Haute-Saône, le Massif central, la Haute-Savoie, la Normandie, les Vosges ou encore l'Alsace. Ces entreprises sont parfois anciennes et héritées de l'industrialisation du XIX^e siècle : textile, cuir, ameublement, ou encore zones de recrutement des industries automobiles (notamment autour de Sochaux et Montbéliard). Ces espaces ruraux mono-industriels peuvent connaître des problèmes de reconversion, ou, au contraire, valoriser ces industries anciennes par la création de pôles de compétitivité, comme le pôle CIMES à Cluses, tourné vers la filière mécanique. Les pôles de compétitivité sont, d'ailleurs, souvent implantés dans les espaces ruraux périurbains (sur le plateau de Saclay par exemple).

Les espaces ruraux français accueillent des fonctions productives diversifiées, auxquelles il faut ajouter les fonctions résidentielles. L'extension du bâti dans les couronnes périurbaines et l'installation de néo-ruraux dans les espaces plus éloignés des pôles urbains ont pour effet l'artificialisation croissante des terres, l'accroissement du nombre de lotissements pavillonnaires dans les campagnes, ou encore les conflits entre populations rurales anciennement installées et néo-ruraux. On peut aussi, dans une certaine mesure, évoquer la gentrification de certaines campagnes sous l'effet de l'installation de populations urbaines des catégories socio-économiques supérieures (comme sur le plateau de Millevaches dans le Limousin), tout en soulignant que la pauvreté en milieu rural progresse par ailleurs.

Le lien (démographique et économique) avec les villes doit être explicité. Parmi les communes rurales, 75 % sont sous influence des villes parce qu'elles appartiennent à l'aire d'influence d'un pôle urbain. Cette relation est plus distendue dans le cas des espaces hyper-ruraux : il s'agit des espaces en dehors de l'influence urbaine, marqués par de faibles densités de population, des populations à faibles revenus, caractérisées par un vieillissement important et éloignées des services intermédiaires et des pôles urbains. Or ce sont eux qui profitent principalement des politiques de développement rural à toutes les échelles :

- locales : intercommunalités rurales, aide à l'installation des jeunes agriculteurs par les Chambres d'agriculture ;
- nationales : pôles d'excellence rurale, zones de revitalisation rurale, déploiement du numérique pour faciliter le désenclavement des populations et le télétravail notamment ;

- européennes : Politique agricole commune (PAC), Fonds Européen Agricole et de Développement de l'Espace Rural (FEADER) dont le programme LEADER pour les territoires de projet, Fonds social européen (FSE). Ces programmes visent également à financer les aménagements nécessaires, par exemple ceux destinés aux infrastructures pour une population vieillissante.

Orientations pour la mise en œuvre

Le professeur dispose de **12 à 14 heures** (évaluation comprise) pour traiter le thème.

- Il peut traiter l'une après l'autre chacune des questions.
- Il peut combiner les deux questions pour la petite échelle puis articuler la question spécifique sur la France en l'individualisant de manière explicite.

L'une ou l'autre de ces orientations peut s'articuler à une étude de cas selon une démarche inductive pour le traitement des questions à l'échelle mondiale.

Quel que soit le choix effectué, il est nécessaire de s'appuyer sur des **exemples variés et spatialisés**.

La démarche inductive à partir d'une étude de cas a été choisie pour ce thème.

Proposition de mise en œuvre mettant en œuvre une démarche inductive à partir d'une étude de cas puis articulant la question spécifique sur la France

Les mutations des espaces ruraux en Toscane

Problématique de l'étude de cas

L'étude de cas est abordée à partir de la problématique générale du thème.

Le professeur ou les élèves commencent par localiser et situer la Toscane dans son cadre national et européen. Le commentaire de paysage (capacité « **savoir comprendre un document iconographique** ») et la réalisation d'un croquis d'organisation spatiale (« **réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse** ») peuvent ensuite servir de fil conducteur à la mise en œuvre de l'étude de cas. L'étude de photographies, complétée par deux cartes (l'une présentant la route des vins, l'autre les districts industriels), est menée en guidant progressivement les élèves vers plus d'autonomie. Elle doit les conduire à observer les principales caractéristiques des espaces ruraux toscans : les campagnes périurbaines s'étendent progressivement au détriment des espaces cultivés mais l'agriculture reste très présente, marquée par la trilogie agricole méditerranéenne blé-vigne-olivier, et aujourd'hui valorisée par l'agro-tourisme (le tourisme viti-vinicole en particulier). Les districts industriels et l'exploitation de ressources locales, comme le marbre de Carrare, complètent les fonctions productives des espaces ruraux en Toscane.

À plus grande échelle, la région du Chianti permet d'illustrer la multifonctionnalité (activités agricoles, développement de l'agro-tourisme et des districts industriels) et les conflits d'usage entre les périurbains (ou les néoruraux) et les agriculteurs. Le cours peut servir de texte-support pour construire progressivement un croquis avec les élèves sur cette région rurale (« **transposer un texte en croquis** »).

A l'issue de l'étude de cas, les élèves doivent avoir saisi les enjeux associés aux mutations des espaces ruraux toscans. La contextualisation de cette étude leur permettra, en s'appuyant sur la connaissance des processus à l'œuvre dans un espace rural de pays développé, de comprendre et reconnaître les mécanismes identiques ou différents dans les espaces ruraux mondiaux conduisant à leur multifonctionnalité et à leur différenciation.

La fragmentation des espaces ruraux

Problématique de la question

Quelles recompositions économiques et paysagères caractérisent l'hétérogénéité croissante des espaces ruraux, entre dépendance vis-à-vis des espaces urbains et maintien des activités agricoles ?

Orientations de mise en œuvre

Lors de ce travail, les élèves doivent être capables de réinvestir le lexique et les notions acquises lors de l'étude de cas selon la démarche inductive (« **employer les notions et le lexique acquis en géographie à bon escient** »). Le professeur complète leur analyse en explicitant les relations d'interdépendance entre les espaces ruraux étudiés et les espaces urbains.

L'étude des dynamiques démographiques et des activités agricoles à l'échelle mondiale doit être introduite par un bilan de l'étude de cas : il s'agit d'observer si les espaces ruraux mondiaux présentent ou non une structure démographique et une part de l'agriculture similaires à celles des campagnes toscanes (le cas toscan peut être comparé à des pays développés avant d'être confronté à des espaces ruraux à une échelle plus large). Le professeur peut commencer par décrire et analyser une carte de la population rurale à l'échelle mondiale, pour montrer les dynamiques démographiques différenciées selon les pays. Mise en relation avec un planisphère sur la part de la population agricole, elle permet aussi de constater qu'agriculture et ruralité ne sont plus aussi étroitement liées dans certaines régions du monde, tandis que les activités agricoles restent dominantes dans les pays des Suds (Brésil, Afrique subsaharienne, Asie du Sud et de l'Est, en particulier en Inde où le développement de l'agriculture résulte d'un choix politique pour assurer la sécurité alimentaire de la population). La contextualisation de l'étude de cas grâce aux planisphères peut être complétée *in fine*, et pour faire varier les échelles, par une confrontation entre les campagnes toscanes (étude de cas) et celles d'un pays d'Asie du Sud ou de l'Est. L'objectif est alors de comprendre les recompositions différenciées entre les espaces ruraux d'un pays développé où la part de l'agriculture diminue, et ceux d'un pays émergent ou en développement où les activités agricoles gardent une place importante dans l'économie et pour la population rurale (à ce titre, les espaces ruraux indonésiens, vietnamiens autour de Hanoi, ou chinois dans la vallée inférieure du fleuve Yangzi peuvent fournir des exemples pertinents). Le professeur compare trois ou quatre photographies de paysages (en réutilisant celles étudiées dans l'étude de cas) et permet aux élèves de comprendre les principales caractéristiques de ces espaces ruraux (« **procéder à l'analyse de documents selon une approche géographique** »), ainsi que de valider ou d'invalidier les processus mis en avant dans l'étude de cas.

La question de la valorisation ou de la mise à l'écart de l'agriculture peut donner lieu à un travail en groupes sur des exemples variés. Chaque groupe étudie un document et rédige un paragraphe argumenté présenté à l'oral (« **utiliser une approche géographique pour mener une analyse** »). Les exemples doivent permettre de confronter des situations différenciées et de comprendre cette question à différentes échelles : espaces dans lesquels le système

agricole garde une part importante dans l'économie et l'organisation du territoire (culture céréalière intensive dans la région du Midwest aux États-Unis, élevage bovin dans la Pampa argentine, agriculture vivrière en Côte d'Ivoire ou en Éthiopie), régions où différents types d'agriculture sont en concurrence (développement de l'agriculture productiviste au détriment des espaces forestiers et de l'agriculture familiale au Brésil ou en Indonésie), espaces ruraux dans lesquels l'agriculture recule au profit d'autres activités (remobilisation de l'étude de cas sur la Toscane, delta du Yangzi en Chine), et espaces ruraux où les activités agricoles sont réduites à la portion congrue (espaces périurbains en particulier). À l'issue des présentations orales, les élèves rédigent de manière individuelle une synthèse sur la différenciation de la valorisation des espaces ruraux en s'appuyant sur la place inégale occupée par l'agriculture.

Affirmation des fonctions non agricoles et conflits d'usages

Problématique de la question

Quels enjeux résultent de la multifonctionnalité des espaces ruraux et de la multiplicité des acteurs de leur aménagement ?

Orientations de mise en œuvre

La diversification fonctionnelle des espaces ruraux peut être appréhendée à travers l'étude d'un nombre restreint de photographies aériennes et de cartes à grande échelle – éventuellement, des extraits de cartes topographiques. Les élèves apprennent à identifier les espaces résidentiels et leurs différentes formes spatiales, les bâtiments industriels et les infrastructures touristiques (« **savoir lire comprendre et apprécier un document iconographique** »), notamment ceux des campagnes toscanes observées dans l'étude de cas. Les exemples peuvent cibler prioritairement les campagnes périurbaines, dans lesquelles la multifonctionnalité et la relation de dépendance aux villes sont plus affirmées. Le professeur démontre lors de cette séquence que les espaces ruraux périurbains à l'échelle mondiale connaissent souvent les mêmes dynamiques que les campagnes toscanes, de plus en plus multifonctionnelles, tout en rappelant aux élèves que les espaces ruraux éloignés des centres urbains conservent un profil plus agricole.

La question des conflits d'usage est amenée à partir du croquis sur les conflits d'usage dans la région du Chianti, réalisé dans l'étude de cas sur la Toscane : les élèves peuvent reformuler les grands enjeux illustrés par le croquis à l'oral, avant de contextualiser cette analyse à l'échelle mondiale. De manière autonome, les élèves décryptent les conflits d'usage induits par ces fonctions en concurrence grâce à des textes qui mettent surtout en avant des témoignages d'acteurs. Le travail sur ces documents peut aboutir à la préparation d'un débat argumenté (par exemple à partir de la question « Comment concilier les intérêts d'acteurs diversifiés et concurrents dans les espaces ruraux multifonctionnels ? ») dans le cadre duquel des groupes d'élèves représentent chacun un acteur ou un groupe d'acteurs différents : agriculteurs, néoruraux, touristes, promoteurs touristiques, industriels, militants pour la défense de l'environnement, éventuellement entreprises dans le domaine de l'énergie qui développent des parcs éoliens ou de panneaux solaires dans les espaces ruraux, sur des espaces qui ne sont pas celui de la Toscane. Le professeur aide ensuite les élèves à rédiger une synthèse qui met en relation les différents acteurs, leur manière d'aménager et de mettre en valeur les espaces ruraux, et les points autour desquels s'exprime leur concurrence (appropriation des terrains, impacts environnementaux et paysagers, partage des ressources, etc.).

La multifonctionnalité des espaces ruraux et la concurrence entre les acteurs pour mettre en valeur et aménager ces espaces pose aussi la question de leur protection. En fonction des

activités présentes dans les campagnes, leur patrimoine naturel et architectural est soit mis à l'écart (espaces ruraux industriels ou d'agriculture intensive), soit valorisé – particulièrement dans les espaces ruraux touristiques, ou dans certaines campagnes périurbaines où le cadre de vie rural est mis en avant. Le professeur explique, en s'appuyant sur des exemples précis et variés, comment s'exprime cette valorisation : mise en place d'aires de protection (parcs nationaux en France ou aux États-Unis) et conflits que ces aires peuvent générer (concurrence entre la protection de la faune et les systèmes agro-pastoraux en Afrique du Sud ou en Tanzanie par exemple), programmes internationaux valorisant les espaces ruraux (UNESCO, Union européenne) ou recherchant le développement des populations rurales (ONU)...

La France : des espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes

Problématique de la question

Quelles sont les transformations des espaces ruraux en France et comment les différents acteurs, du local à l'échelle européenne, se mobilisent-ils pour leur développement ?

Orientations de mise en œuvre

Pour articuler l'étude de la France aux questions générales, le professeur peut montrer que la délimitation de l'espace rural est aussi sujette à débat. En effet, la définition des espaces ruraux en France est statistique : selon l'INSEE, les communes appartiennent à la campagne lorsqu'elles regroupent moins de 2 000 habitants agglomérés (sauf si elles sont rattachées à une unité urbaine). Mais la délimitation morphologique des espaces ruraux reste difficile à tracer car le passage ville/campagne est très progressif, ce que l'observation d'une photographie aérienne de campagne périurbaine permet d'observer.

Afin de faire prendre conscience aux élèves de la diversité de situation des espaces ruraux et la spécificité des enjeux au sein d'un pays développé comme la France, le travail sur la question spécifique peut être mené à partir du site [Géoclip France Découverte](#) (« **utiliser le numérique** ») pour distinguer différents types d'espaces ruraux, qui se caractérisent par des dynamiques démographiques et économiques différenciées. Chaque élève mène ce travail de manière autonome à partir d'une ressource numérique, il crée une carte à partir de l'un des [indicateurs](#) proposés par le professeur et disponibles dans les thèmes « population », « emploi » et « territoires » : différenciation des espaces ruraux, évolution de la population, classement par âge, solde migratoire, taux de chômage, part des emplois dans l'agriculture, l'industrie et le tertiaire, classement des communes en zone de dévitalisation rurale, etc. Pour certains de ces indicateurs, il est pertinent de faire varier les échelles pour sortir du seul commentaire à l'échelle nationale. Chaque élève rédige une synthèse à l'aide des cartes et des données statistiques (un « tableau » statistique accompagne chaque carte). La reprise à l'oral permet de réaliser au fur et à mesure un croquis typologique portant sur le déclin ou la relance des espaces ruraux en France : campagnes périurbaines, campagnes agricoles, campagnes touristiques à forte activité saisonnière mais dont la population résidente est vieillissante et isolée, espaces hyper-ruraux à dominante agricole, etc.

Cette différenciation spatiale doit permettre de comprendre les problématiques que connaissent certains espaces ruraux, telles que celles liées à la pollution de l'environnement, au vieillissement de la population ou encore à l'enclavement. Ces enjeux trouvent des réponses à toutes les échelles et de la part d'acteurs multiples, publics ou privés. Les politiques de développement rural ont pour objectif de dynamiser les espaces ruraux. Par exemple, les zones de revitalisation rurale (ZRR) visent à aider le développement

des territoires ruraux à travers des mesures fiscales et sociales. Elles concernent les communes de très faible ou faible densité de population, qui répondent à l'un des trois critères suivants : un déclin de la population et de la population active, une forte proportion d'emplois agricoles. Quelques exemples précis viennent illustrer ce sujet. Le développement du numérique et du télétravail dans les campagnes peut aussi être mobilisé pour illustrer les aménagements visant à équilibrer les territoires, et notamment à réduire les disparités entre les espaces hyper-ruraux et les espaces urbains ou sous influence urbaine. Des politiques européennes peuvent également être mentionnées, comme les indemnités compensatoires de handicap naturel, attribuées dans le cadre du FEADER, et qui bénéficient aux agriculteurs français situés dans les espaces ruraux moins productifs (les espaces montagnards par exemple). Des initiatives locales poursuivent aussi l'objectif de redynamiser les espaces ruraux (réseaux d'agriculteurs, valorisation touristique de l'économie pastorale, etc.), et peuvent être présentées aux élèves à partir d'un témoignage d'acteur.

Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Considérer que les questions générales ne sont à aborder qu'à petite échelle à partir d'exemples mondiaux et celle spécifique sur la France qu'à partir d'exemples nationaux, sans prendre appui, pour ces études, sur des exemples à plus grande échelle.
- Confondre rural et agricole.
- Pour les questions générales, ne traiter que quelques exemples sans définir les processus et les mécanismes, réduire la démarche inductive à une confrontation d'exemples.
- Considérer les espaces ruraux comme homogènes, sans envisager leur diversité.
- Se concentrer sur les espaces ruraux agricoles sans prendre suffisamment en compte la multifonctionnalité.
- Négliger la dimension actorielle.
- Oublier de s'appuyer sur des cartes et des exemples précis.

Notions, vocabulaire et repères spatiaux à maîtriser à l'issue du thème

Notions

- recomposition (notion transversale à l'ensemble des thèmes)
- espace rural, multifonctionnalité, fragmentation, périurbanisation, ruralité

Repères spatiaux

Ils intègrent ceux qui ont été vus au collège.

- les grandes régions agricoles du monde ;
- les pays dans lesquels la part des agriculteurs dans la population active est supérieure à 30% ;
- les différents types d'espaces ruraux en France, selon leurs fonctions productives et leurs dynamiques démographiques. (Par exemple à partir de la carte de L'Observatoire des Territoires « [Typologie générale des campagnes françaises](#) » en la simplifiant)

Pour aller plus loin

Sur les questions générales

Bibliographie

- BERGER Martine, CHALÉARD Jean-Louis (dir.), 2017, *Villes et campagnes en relations, Regards croisés Nords-Suds*, Karthala
- GONIN Alexis, QUÉVA Christophe, 2018, *Géographie des espaces ruraux*, Armand Colin

Sitographie

- « [Vivre à la campagne dans le monde d'aujourd'hui](#) », émission « Planète Terre », France Culture, 16/12/2015
- [Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture](#)

Sur la question spécifique

Bibliographie

- BOURON Jean-Benoît, GEORGES Pierre-Marie, 2015, *Les territoires ruraux en France. Une géographie des ruralités contemporaines*, Ellipses
- POULOT Monique, LEGOUY François, 2019, « Les espaces ruraux en France », *La Documentation photographique*, n°8131, CNRS Éditions

Sitographie

Sur le site de l'ANCT :

- [Territoires 2040 n°2. Prospectives périurbaines et autres fabriques de territoires](#)
- [Territoires 2040 n°3. Des systèmes spatiaux en perspective](#)

Sur le site de [l'Observatoire des territoires](#), on peut consulter particulièrement les cartes :

- « [densités de population](#) »
- « [part des actifs dans l'agriculture](#) »
- « [part des sites Ramsar](#) »
- « [part des ZNIEFF dans la superficie du territoire](#) »
- « [typologie des espaces ruraux](#) »
- « [typologie de la montagne](#) »,
- « [typologie générale des campagnes françaises](#) »

Sur le site de Géoconfluences, [les territoires néo-industriels, principalement ruraux](#) :

- [Typologie des bassins de vie à dominante rurale](#), site « La Géothèque »